



Université York – Opérations et immobilisations

Audit de l'optimisation des ressources 2023

Pourquoi avons-nous effectué cet audit?

- S'appuyant sur notre audit de 2022 sur la gestion financière et la gouvernance de quatre universités ontariennes de taille moyenne (Algoma, Nipissing, Ontario Tech et Windsor), cet audit d'une grande université, York, fournit des renseignements supplémentaires au sujet du secteur.

Pourquoi cet audit est-il important?

- York, la troisième université en importance au Canada, reçoit chaque année environ 300 millions de dollars en financement provincial pour offrir des programmes de premier et de deuxième cycle dans divers domaines à plus de 50 000 étudiants. Elle emploie environ 5 000 personnes qui sont membres du corps professoral et du personnel à temps plein, en plus de 2 400 personnes qui font partie de son personnel universitaire et administratif à temps partiel.

Nos constatations

Viabilité financière et niveaux d'endettement

- York a affiché un actif net positif de 1,9 milliard de dollars à la fin de l'exercice 2022-2023, mais les excédents en cours d'exercice ont constamment diminué durant les cinq derniers exercices. Depuis 2018-2019, les excédents en cours d'exercice ont diminué de 87 %, passant de 164,2 millions de dollars en 2018-2019 à 20,8 millions de dollars en 2022-2023.
- Alors que son rendement financier a diminué, York a atteint un niveau d'endettement (600 millions de dollars) qui pourrait avoir une incidence négative sur l'université à l'avenir si elle n'est pas surveillée et gérée de façon appropriée. York disposait d'un plan de remboursement pour seulement la moitié de sa dette à long terme.

RECOMMANDATION 1

Dépendance accrue aux revenus provenant des droits de scolarité des étudiants étrangers

- En 2022-2023, les étudiants étrangers représentaient 18 % de l'effectif étudiant total de York, mais près de la moitié de ses revenus. La plus grande faculté de York, celle des arts libéraux et des études professionnelles, misait le plus fortement sur les revenus des droits de scolarité des étudiants étrangers. En 2022-2023, 61 % des revenus tirés des droits de scolarité de cette faculté provenaient d'étudiants étrangers.
- En 2022-2023, les étudiants de l'Inde et de la Chine représentaient ensemble 57 % du nombre d'étudiants étrangers inscrits. La dépendance à l'égard des étudiants de quelques pays seulement pour l'obtention de revenus expose une université au risque que des facteurs externes, comme un changement dans la politique étrangère, aient une incidence soudaine et importante sur sa santé financière si le nombre d'étudiants étrangers de ces pays diminue.
- Au moment de notre vérification, l'Inde avait suspendu les services de visa, empêchant ainsi les ressortissants canadiens d'obtenir des visas indiens. Si le Canada prenait des mesures réciproques ou si les étudiants indiens étaient forcés de retourner en Inde, il pourrait y avoir un impact important pour York, ce qui, selon nos calculs, entraînerait une perte d'environ 46,5 millions de dollars, soit près de 8 % du total des revenus annuels provenant des droits de scolarité.

RECOMMANDATION 3

Les offres scolaires sont rarement ajustées lorsque les programmes scolaires ne sont pas rentables	• York a continué d'offrir des programmes universitaires avec un faible nombre d'inscriptions d'année en année. Au cours des cinq derniers exercices (de 2018-2019 à 2022-2023), le nombre d'inscriptions a diminué d'au moins 10 % dans 58 (43 %) des 135 programmes de premier cycle de l'Université York. Par exemple, à la Faculté des arts libéraux et des études professionnelles, 24 (46 %) de ses 52 programmes de premier cycle ont connu une baisse des inscriptions d'au moins 10 % au cours des cinq années allant de 2018-2019 à 2022-2023. • Quatre des 10 facultés de l'Université York ont enregistré des déficits en cours d'exercice au cours de chacun des cinq derniers exercices. En 2022-2023, six facultés affichaient des déficits en cours d'année. Cela indique que l'Université York doit ajuster ou restructurer son offre de programmes pour améliorer la viabilité financière, ce qu'elle n'a pas fait, sauf pour son Collège Glendon.
RECOMMANDATION 2	
La viabilité financière des grands projets d'immobilisations n'est pas pleinement évaluée	• Entre 2017-2018 et 2022-2023, York a entrepris de grands projets d'immobilisations totalisant plus de 900 millions de dollars. Pour de nombreux projets, une évaluation financière complète n'avait pas été effectuée, par exemple, pour évaluer le revenu prévu provenant des investissements à long terme ou la période nécessaire pour les récupérer. Une telle évaluation aiderait le conseil d'administration à déterminer si les projets méritent d'être financés.
RECOMMANDATIONS 4 et 5	
York a poursuivi l'expansion de ses investissements, tandis que l'entretien différé a pris de l'ampleur	• L'arriéré d'entretien différé de York a plus que doublé, passant de 459 millions à 1,04 milliard de dollars de janvier 2019 à janvier 2023. • York a affecté nettement plus de ressources à la construction de nouveaux immeubles d'immobilisations et de projets d'agrandissement – dépenses de 745,3 millions de dollars engagées au cours des cinq derniers exercices – qu'à l'entretien différé où les dépenses s'élevaient à 94,7 millions de dollars, de sorte que l'état physique de l'université est passé de passable à critique.
RECOMMANDATION 6	
Augmentation de la taille de la haute direction malgré des inscriptions stables	• Entre 2018-2019 et 2022-2023, le nombre des administrateurs à l'université a augmenté de 37 %, malgré des hausses minimales du nombre d'inscriptions (0,3 %) et des revenus provenant des droits de scolarité (1,2 %).
RECOMMANDATION 7	
York a obtenu des résultats inférieurs à ceux d'autres universités ontariennes pour de nombreux indicateurs de rendement clés	• York a affiché un rendement inférieur à la moyenne provinciale et inférieur à la moyenne d'universités ontariennes comparables pour des indicateurs importants comme le taux d'obtention de diplôme, le taux d'emploi des diplômés dans un domaine lié à leur diplôme, les revenus d'emploi des diplômés, les répercussions locales de l'inscription des étudiants, le financement de la recherche et la capacité de recherche, l'apprentissage par l'expérience et l'attraction de revenus de recherche provenant de sources du secteur privé. • York n'avait pas mis en place des stratégies et des échéanciers axés sur l'amélioration du rendement dans les domaines où son rendement est inférieur.
RECOMMANDATION 9	

Conclusions

- Bien que l'Université York soit financièrement viable, avec un solde positif de son actif net de 1,9 milliard de dollars à la fin de l'exercice 2022-2023, l'université a enregistré une baisse des excédents financiers en cours d'exercice au cours de la période de 2018-2019 à 2022-2023, en raison notamment d'inscriptions et de droits de scolarité relativement stables et de l'augmentation des salaires et des avantages sociaux des membres du corps professoral et du personnel.
- La majorité des facultés de York (6 sur 10) ont engagé des dépenses qui sont supérieures à leurs revenus. Malgré le faible nombre d'inscriptions à bon nombre de ces programmes, York n'avait pas l'intention de restructurer son offre, à l'exception de celle du Collège Glendon.
- York a mis l'accent sur l'expansion des immobilisations au détriment de l'arriéré croissant d'entretien différé, qui totalisait plus de 1 milliard de dollars à la fin de 2022-2023.
- York a maintenant atteint sa capacité maximale d'endettement, ce qui limite les futurs projets d'immobilisations, ainsi que la possibilité de réduire son entretien différé. Le plan de remboursement de la dette de York ne prévoit le paiement que de la moitié de la dette totale.
- Le conseil d'administration n'a pas fait effectuer des analyses de rentabilisation exhaustives pour tous les grands projets d'immobilisations afin de savoir s'il est conseillé d'investir dans un projet.
- Près de la moitié (49 %) des revenus tirés des droits de scolarité de l'Université York proviennent des étudiants étrangers. Comme d'autres établissements d'enseignement postsecondaire en Ontario, York dépend de plus en plus d'étudiants étrangers. Cette dépendance pose un risque financier important pour l'Université si jamais un événement imprévu réduisait le nombre d'étudiants étrangers en provenance de ces pays.

Consultez le site www.auditor.on.ca pour lire le rapport.